

descendre dans les faits ; depuis que l'esprit est reconnu plus fort que l'épée et le bourreau, depuis que l'esclavage et le servage ont cessé, ou que l'on travaille à en abolir les restes, depuis que la liberté individuelle consacrée devient le droit de toute ame immortelle, depuis que ceux dont les pères se sont massacrés se tendent désormais la main, c'est-à-dire, depuis que la pensée chrétienne, sans doute, trop faiblement encore, pénètre peu à peu les institutions, et devient comme la substance et l'aliment du droit moderne, vous appelez cela un royaume athée ! »

Ce qui est vrai, ce qu'on ne saurait trop souvent répéter, c'est que l'ordre social issu de la révolution française, de ce mouvement qui acheva de ruiner l'unité catholique du moyen-âge, que cette société est mille fois plus près de l'idéal chrétien, que le moyen-âge représenté si longtemps comme l'époque religieuse par excellence. Comprendons maintenant quelle est cette nouvelle unité religieuse dont M. Quinet salue l'aurore, et voyons s'il a encouru le perfide reproche de s'annoncer comme dépositaire d'un dogme nouveau. On dirait, d'après certaines critiques, qu'il s'est posé comme St-Simon, Fourier, ou le M. Lerminier de 1844. Quelle idée peut-on se faire de la véritable unité spirituelle, de la seule unité religieuse possible chez des peuples affranchis par le christianisme, est-ce l'adhésion absolue, aveugle, de tous les membres de la société, sur toutes les questions que l'esprit humain peut soulever, en toutes matières, à une autorité reconnue infaillible ; si c'est là ce qu'on entend, nous craignons bien que le monde ne jouisse jamais des bienfaits de l'unité, et, à vrai dire, nous les regrettons médiocrement. Mais si la science était assez généralisée pour que tous les hommes eussent la même idée des lois qui régissent l'univers physique, c'est-à-dire si les peuples avaient une connaissance pareille de toute une face de Dieu ; si une même industrie, fille d'une même science, agissait sur tout le globe que Dieu nous a donné à exploiter avec une même conscience de sa mission ; si tous les préjugés des sectes étant tombés, tous les membres de la famille humaine se considéreraient comme égaux et frères ; si chaque nation cherchait sa prospérité dans le travail, dans la lutte intelligente contre la nature, et non plus dans la guerre et les désastres des na-